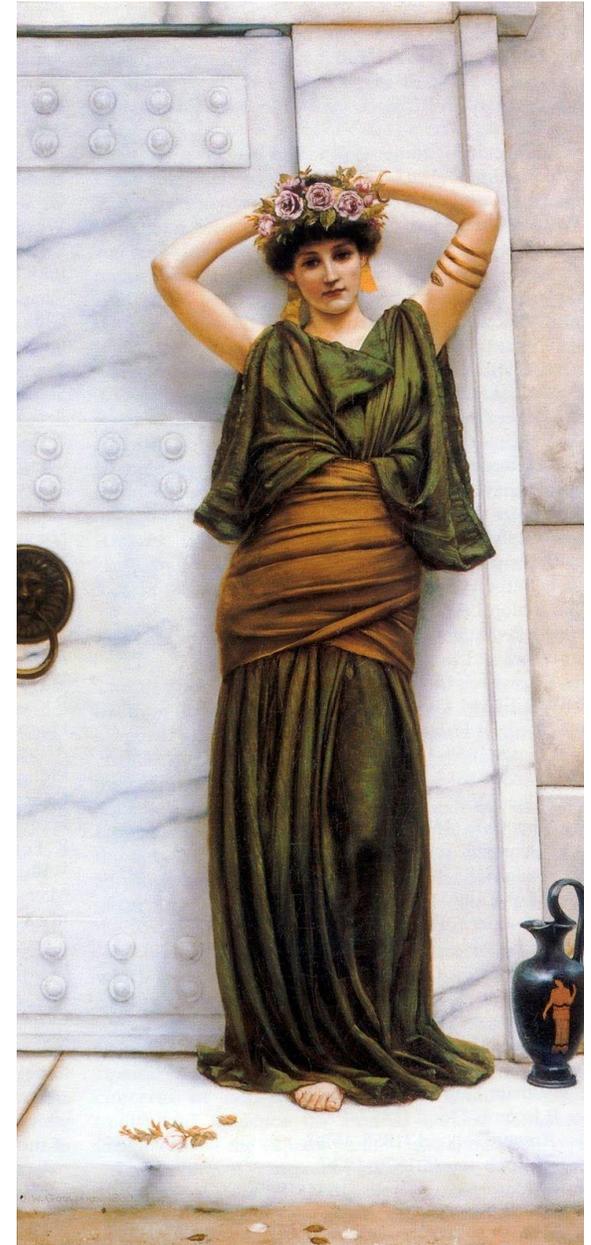


Troubles cis- dans *Girl Meets Boy* de Ali Smith (2007):
“Well, I say a man, but Ovid’s very fluid, as writers go, much more than most.”

Nicolas Pierre Boileau
LERMA, AMU





Introduction

The Fall (BBC 2013-2016), S1 E3 – 51'00-51'35

Introduction

- l'histoire de **Ianthe et Iphis**, chapitre 9 des *Métamorphoses* d'Ovide, racontée p. 87
- 2 soeurs : **Imogen/ Midge** et **Anthea**;
- la métamorphose concerne un tiers, **Robin Goodman**.
- « Tournez manège » à Johnny Depp dans *Pirates des Caraïbes*



- ‘a supposedly enlightened era when same-sex relationships can be conducted without the transformation of one of the couple into a member of the opposite sex... However the anxieties relating to different kinds of sex that were played out in Ovid’s time make their reappearance in this contemporary setting.’ (Doloughan, 245)
- ‘And also, don’t forget, the story of Iphis was being made up by a man. Well, I say a man, but Ovid’s very fluid, as writers go, much more than most. He knows, more than most, that the imagination doesn’t have a gender.’ (97)
- une ère censément éclairée, où il peut y avoir des relations amoureuses de même sexe sans que l’un des membres du couple ait à changer de sexe... Cependant, les anxiétés liées à différentes sexualités à l’époque d’Ovide font tout de même leur réapparition à l’époque contemporaine.
- Et aussi, n’oublie pas que l’histoire d’Iphis, c’est raconté par un homme. Enfin, un homme... mais Ovid est très fluide, pour un écrivain, bien plus que les autres. Il sait, plus que les autres, que l’imagination n’a pas de genre.” (97)

1. La remise en cause du sens : l'écriture queer d'Ali Smith

- « Let me tell you about when I was a girl, our grandfather says. » (3)
- « And I looked a bit like a boy. / Yeah, Midge says, cause you *were* one.” (12)
- « always has the eye for the lasses » (9),
- « Soon the room was running pretty deep in Thesaurus clichés. » (39)
- « The difference between male and female was breasts and hair. » (31)
- Je vais vous parler de quand j'étais une fille, nous dit notre grand-père. (3)
- Et j'avais l'air un peu d'un garçon. / Bah oui, dit Midge, parce que tu en étais un. (12)
- Il regardait toujours les nanas. (9)
- Bientôt la pièce nageait assez profondément dans des phrases toutes faites tirées d'une dictionnaire de synonymes. (39)
- La différence entre les hommes et les femmes, c'est les seins et les cheveux. (31)

- « He looked smooth, sweet-faced, almost girlish. She looked strong, clear-boned, like a smiling young man from some Second World War film had climbed inside an older skin. They looked wise.» (21)
- « He was the most beautiful boy I had ever seen in my life. / But he looked really like a girl. / She was the most beautiful boy I had ever seen in my life. » (45)
- « toute œuvre littéraire importante est... comme le cheval de Troie..., fonctionne comme une machine de guerre car son intention et son but sont de démolir les vieilles formes et les règles conventionnelles. » (La pensée straight, p. 124)
- Il avait l'air doux, le visage aimable, presque féminin. Elle avait l'air forte, sans rondeurs, comme si un jeune homme souriant issu d'un film sur la Seconde Guerre mondiale s'était glissé dans un corps plus vieux. Ils avaient l'air sages. (21)
- Il était le plus beau garçon que j'aie jamais vu de ma vie. / Mais elle avait en fait l'air d'une fille. / Elle était le plus joli garçon que j'aie vu de ma vie. (45)

2. La rencontre amoureuse au-delà de la définition identitaire

- « (Oh my God my sister is A GAY.) (I'm not upset. I'm not upset. I'm not upset. I'm not upset.) ... (Is that the right way to say it, a gay? Is there a correct word for it?)” (49/51).
- « In the 1990s, backlash think that feminist ethics and values have been defeated by consumerism. See how Imogen feels a need to assert her normalcy when she learns of her sister's lesbianism” (Pascual, 16)
- (Oh mon dieu, ma sœur est une homo.) (Ça ne me dérange pas. Ça ne me dérange pas. Ça ne me dérange pas. Ça ne me dérange pas.)... (Est-ce que c'est juste de dire ça, une homo? Est-ce qu'il y a un bon terme pour ça? (49/51)
- Dans les années 1990, on a pensé que l'éthique et les valeurs féministes avaient été mises à mal par le consumérisme. Voyez comment Imogen a besoin d'affirmer sa normalité lorsqu'elle apprend que sa sœur est lesbienne. (Pascual, 16)

- ‘We now have everything we will ever need.’ (53-54),
- ‘The proper word for me, Robin Goodman says, is me.’(77)
- ‘She was always a bit too feminist’(51)
- ‘Dear God. It is worse than the word cancer.)... (My little sister is going to have a terrible sad life).’ (56)
- On a maintenant tout ce dont on a besoin. (53-54)
- Le mot juste pour moi, dit Robin Goodman, c’est moi. (77)
- Elle a toujours été un peu trop féministe. (51)
- Nom de Dieu. C’est pire que le mot cancer... Ma petite sœur va avoir une vie terrible et triste.” (56)

- « Freud defined it, Norman says (Norman did psychology at Stirling), as a state of lack. A state of lacking something really, you know, fundamental. » (69)
- « (Oh my God my sister who is related to me is a greg, a lack, unfuckable, not properly developed, and not even worth making illegal.) / (There are so many words I don't know for what my little sister is.)” (70)
- Freud l'a défini, dit Norman (Norman qui a fait psycho à Stirling), comme un état de manque. Un état où on manque de quelque chose qui est vraiment, tu vois, fondamental.” (69)
- Oh mon Dieu ma sœur qui est liée à moi est une greg, un manque, non baisable, pas convenablement développée, et tellement insignifiante que ça ne sert à rien de la rendre illégale. / Il y a tellement de mots que je ne connais pas pour dire ce qu'est ma petite sœur. (70)



3. La jouissance et l'inconscient

Not Iffisol. Eye Fizz Ol, she said. Iphis is said like Eye Fizz. And it's not Ol, it's 07. Like, the name, Iphis, but with the y, the oh and the 7 of 2007.

... Like double oh seven. Daniel Craig in Casino Royal, rising out of the water like that Goddess on a shell, I said. Lo and behold. (83).



- « then she held me tight. / Lo and be held, she said. / you are artful, you, I said. / You're not so bad yourself, she said.” (86)
- “The grey area was a whole spectrum of colours new to the eye.” (84)
- “A lass and a lack, I say” / This pun makes me laugh. It is unlike me to be witty. It is my sister who is the really witty one. I am the one who knows the correct words, the right words for things.” (76)
- Puis elle m’a serrée fort. Regardée, m’a-t-elle dit. Tu es une artiste, ai-je dit. Ce à quoi elle a répondu: t’es pas mal non plus.
- La zone grise, c’était un spectre complet de couleurs nouvelles à mon œil.
- Malheureuse-manque, dis-je. Ce jeu de mots me fait rire. Ça ne me ressemble pas de faire de l’humour. C’est ma sœur qui est normalement celle qui a le plus d’esprit. Je suis celle qui connaît les mots corrects, les mots justes pour chaque chose.



- « Words are coming out of me like someone turned me on like a tap. It's Paul. He – turns me on ! » (131)
- « I have thought for a long time that the way my clothes hang on me is more important than the me inside them. » (140)
- « Readers, I married him / her. »
- Les mots sortent de moi comme si quelqu'un avait ouvert le robinet. C'est Paul. Il m'allume !
- J'ai pensé depuis longtemps que la manière dont mes vêtements pendent sur moi est plus importante que le moi qui est à l'intérieur de ces vêtements.
- Lecteurs, je me suis marié à lui / elle.